



COMMUNIQUÉ DE PRESSE 2026

Rentrée 2026 – Réingénierie de la formation infirmière

Réingénierie de la formation infirmière

Une rentrée sous le signe de la mobilisation des équipes pédagogiques et des ajustements nécessaires

Paris, le 29 septembre - La rentrée 2026 marque la première mise en œuvre de la réingénierie de la formation conduisant au diplôme d'État d'infirmier, conformément à l'arrêté du 20 février 2026. Une transformation majeure que les directions d'IFSI et les équipes pédagogiques ont dû préparer dans un calendrier particulièrement contraint.

Trois semaines après cette première rentrée, le CEFIEC dresse un premier état des lieux à partir d'une enquête flash menée du 1er au 14 septembre 2026 auprès de ses adhérents. Le CEFIEC tient à saluer l'engagement et la capacité d'adaptation des directions et des équipes pédagogiques des IFSI, qui se sont pleinement mobilisées pour mettre en œuvre cette réforme dans un calendrier particulièrement contraint. Les 50 réponses recueillies font néanmoins apparaître des difficultés opérationnelles et des situations encore très variables selon les territoires.

Sans remettre en cause les ambitions de la réingénierie, ces premiers retours soulignent la nécessité de consolider rapidement son cadre de mise en œuvre afin de garantir la qualité de la formation, la sécurisation des parcours étudiants et l'équité territoriale.

Une réforme engagée grâce à une forte mobilisation

Pour cette première année de mise en œuvre du nouveau référentiel, les IFSI ont dû co-construire avec les partenaires universitaires un nouveau design pédagogique dans un temps contraint. Cinquante directeurs, directeurs adjoints, coordonnateurs pédagogiques d'IFSI ou représentants de regroupements universitaires ont répondu à l'enquête du CEFIEC.

Les réponses témoignent d'une forte mobilisation des équipes : groupes de travail régionaux et inter-IFSI, réunions avec les universités, élaboration de maquettes et de trames pédagogiques communes, révision des conventions de stage, information des établissements partenaires, webinaires et accompagnement des professionnels. Cette dynamique témoigne de l'engagement des acteurs au service de la qualité de la formation des futurs infirmiers.

« Toute cette mise en œuvre montre l'agilité des équipes pédagogiques et universitaires au service de la qualité de la formation des futurs professionnels infirmiers », précise Isabelle Bayle, présidente du CEFIEC

Des réalités encore très variables selon les territoires

Les retours font apparaître une mise en œuvre hétérogène. L'implication des universités, la disponibilité des ressources dans certaines thématiques, l'avancement des conventions tripartites et les réponses apportées aux questions opérationnelles diffèrent sensiblement d'un territoire à l'autre. Les IFSI craignent que des choix locaux, élaborés faute de cadrage stabilisé, soient remis en cause ultérieurement.

La gouvernance constitue le premier point d'attention. Les instituts attendent une clarification des rôles respectifs des universités, des IFSI, des groupements, des établissements de santé, des agences régionales et des conseils régionaux. Les missions et la composition des instances, les circuits de décision ainsi que les procédures relatives aux inscriptions, aux équivalences, aux dispenses, aux redoublements, aux notes et à la consultation des copies doivent être harmonisés.

Contacts presse :

Isabelle Bayle – Présidente

direction@cefiec.fr

Sébastien Devillers

06 63 43 89 24

sdevil@aurasicommunication.com

La co-construction doit également devenir effective partout. Les formateurs souhaitent être pleinement associés aux contenus, aux évaluations et à l'organisation du parcours. L'université est un partenaire essentiel de la réforme ; cette coopération doit respecter l'expertise des IFSI et préserver l'identité professionnalisante de la formation.

« La réussite de la réingénierie de la formation infirmière dépend désormais de la mise en place rapide d'un cadre de gouvernance clair, partagé et opérationnel », ajoute Isabelle Bayle, présidente du CEFIEC

Les stages au cœur de la réussite du nouveau parcours

Les stages sont identifiés comme un enjeu déterminant. Les instituts travaillent déjà à la révision des conventions et à l'information des terrains. Ils appellent également à une cartographie territoriale des capacités d'accueil. Ils signalent des tensions dans plusieurs secteurs, notamment en pédiatrie, en psychiatrie, en santé de l'enfant, en soins aigus et en soins palliatifs.

La réussite du dispositif suppose d'accompagner les tuteurs et les formateurs référents, de préciser les attendus par année et de sécuriser les modalités d'évaluation. Elle exige aussi une mobilisation coordonnée des établissements de santé afin de proposer à chaque étudiant un parcours de stage cohérent et progressif.

« La sécurisation des stages repose sur une cartographie territoriale des capacités d'accueil et sur un plan d'anticipation, de mutualisation et de contractualisation. » propose la présidente du CEFIEC.

Une transformation qui ne peut reposer sur les seuls efforts des équipes

Les répondants font enfin état d'une charge de travail croissante, d'un manque de formateurs et de temps de coordination, ainsi que de besoins en formation continue, en ressources universitaires, en outils numériques, en simulation et en accompagnement administratif. Les incertitudes sur les inscriptions universitaires et les flux financiers entre établissements, régions et universités fragilisent également la visibilité des instituts.

La préoccupation exprimée ne porte donc pas sur le principe de l'évolution de la formation. Elle concerne les conditions de sa réussite : la précipitation, l'instabilité de certaines règles et l'insuffisance des moyens pourraient compromettre la cohérence du parcours, l'accompagnement des étudiants et l'égalité entre les territoires.

« Les principales inquiétudes portent sur la capacité des instituts à conduire cette réingénierie à moyens constants, dans un contexte de charge de travail croissante, de manque de formateurs et de contraintes budgétaires. »

Les attentes du CEFIEC

À partir de ces premiers constats, le CEFIEC appelle à :

- publier et stabiliser rapidement les textes nécessaires à une gouvernance lisible et opérationnelle
- clarifier les responsabilités, les procédures et les circuits de décision, avec des règles communes garantissant l'égalité de traitement des étudiants
- installer une véritable co-construction entre IFSI, universités, régions, établissements de santé et terrains de stage, en reconnaissant pleinement l'expertise des équipes pédagogiques
- sécuriser les parcours de stage, soutenir les tuteurs et organiser une coordination territoriale des capacités d'accueil
- donner aux instituts le temps, les ressources humaines, pédagogiques, matérielles et financières nécessaires pour déployer la réforme dans la durée.

Le CEFIEC poursuivra le recueil des retours de terrain et se tient disponible pour contribuer, avec l'ensemble des acteurs, aux ajustements indispensables à la réussite de cette réingénierie.

À propos du CEFIEC

Le Comité d'Entente des Formations Infirmières et Cadres représente les structures de formation en santé adhérentes et porte leur expertise auprès des pouvoirs publics et de leurs partenaires. Fort de son réseau territorial, il accompagne les évolutions de la formation et de la profession infirmières.

Contacts presse :

Isabelle Bayle – Présidente

direction@cefiec.fr

Sébastien Devillers

06 63 43 89 24

sdevil@aurasicommunication.com